

Parce que des enfants de Dieu sont sacrifiés !

« Pourquoi êtes-vous troublés ? Pourquoi avez-vous ces doutes dans vos cœurs ? Regardez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! Touchez-moi et voyez... c'est bien ce qui est écrit : le Messie doit souffrir, puis se relever d'entre les morts le troisième jour (...) En Son Nom le repentir en vue de la rémission des péchés sera proclamé ... De cela, vous êtes témoins. » (Lc. 24, 38, 46, 48).

Cinquante organisations, mouvements, institutions de chrétiens se lèvent ces jours-ci et s'engagent « à agir pour que notre société porte un autre regard sur l'immigration ». Troublés par le contenu insupportable du **projet de loi « immigration et intégration »**, ces organisations ne cessent de toucher du doigt les blessures, oh... combien mortelles ! infligées aux milliers d'hommes et de femmes qui cherchent la France pour y vivre, y constituer une famille, y retrouver paix et avenir... infligées aussi à notre propre société, entraînée, dans l'indifférence, vers la fermeture et le refus de l'autre !

Comme sur la route d'Emmaüs, nos organisations et mouvements découvrent dans le compagnonnage des migrants et réfugiés, dans le partage du pain de la solidarité, cet étranger qui se joint à nous sous les traits d'un inconnu. Il nous ouvre les yeux sur ce qui est écrit de la souffrance de notre humanité, des mécanismes égoïstes d'un monde qui n'a d'yeux que pour les meilleurs, les plus talentueux, utiles et productifs. Il nous ouvre les yeux sur l'histoire de sa migration ou de son exil, sur la responsabilité de nos pays dans les raisons inavouables de la misère et de la violence qui l'ont poussé sur les routes.

Il ouvre aussi nos intelligences et nos cœurs sur ce troisième jour où les serviteurs souffrants se lèvent d'entre les morts. Nous y sommes aujourd'hui, au coude à coude avec des centaines d'associations de la société civile, pas pour dire mieux, pas pour dire que les Eglises et les chrétiens ont la vérité ou rappeler qu'il faut être gentils avec les « pauvres étrangers » ! Non. Nous nous levons, nous nous élevons contre un tel projet, parce que notre foi nous empêche de détourner le regard du propre Fils du Père humilié, sacrifié, mis à mort.

Les chrétiens qui acceptent de donner corps à cette initiative d'information de l'opinion publique, de débat et d'interpellation des élus, refusent d'être cantonnés au rôle de gentils citoyens agitant quelques valeurs même baptisées « chrétiennes ». Nous nous y engageons parce que c'est le devoir de tout citoyen d'empêcher la déshumanisation de la société et parce que c'est l'identité même des chrétiens, c'est leur foi qui est provoquée par un tel projet.

Il ne s'agit pas de demander l'adoucissement de tel ou tel article en échange d'un quelconque plat de lentilles. Il s'agit tout simplement d'appeler les humains de notre société à changer leur regard, leur attitude pour que nous n'ayons pas à rougir de notre humanité ! N'est-ce pas ce que rappelait, en début de mois, Mgr Olivier de Berranger dans un entretien à La Croix : *« Allons-nous accepter une attitude de passivité face à des mesures sur l'immigration restrictives et élitistes parfaitement égoïstes ? Prendre les « bons » immigrants et laisser « les mauvais », prendre les « cerveaux » et laisser les pauvres ? L'Eglise, toute l'Eglise doit se dresser et dire « non » !*

Témoins de tout cela, nous essayons de l'être.

José da Silva
avec l'Equipe du SNPM